

Mr Jérôme qui s'empresse de mettre d'autres ressorts au jeu.

(Sera-t-il fin du prochain numéro.)

ŒUVRE PERRUQUE.

Mr Tessier, commis chez Laird et Telfer, est le plus malheureux des hommes.

Sa tête est la plus malheureuse des têtes. Son crâne le plus infortuné des crânes. Autrefois M. Tessier avait une chevelure Bretonnaise ou Bretonnienne, mais la fatalité voulut qu'elle devint aussi clair-semée que les honnêtes gens dans le ministère, plus pauvre encore que celle de M. Flavien Gingras.

Pour conjurer ce malheur, M. Tessier essaya toutes les eaux et les pomades en vogue. La Zibobalsamun, le Restaurateur de Madame Allen, le Restaurant de Madame Brown, la Salsepareille de Bristol, Le Sozodont et le Philodont, voire même l'exixir du docteur Bardy sans aucun résultat possible. La calvitie était suspendue sur sa tête comme à baïonnette de Damoclès.

Voilà M. Tessier coiffé à la perfection. Mais un jour, jour fatal, jour de malédiction, il se promène sur la rue St. Jean, il voit venir une de ses connaissances et se dispose à la saluer le plus poliment possible.

Elle approche, il enlève son chapeau et



O disgrâce ! sa perruque qui reste adhérente aux contours huileux de son couvreface.

Espérons que pareil malheur ne se renouvelera plus.

CHRONIQUE.

Dans deux jours nous allons atteindre les jours gras ! — singulière semaine qui va nous faire passer sans transition de la joie au deuil, de la ripaille au jeûne, du folie gras et des oulardenes truffées à la modestie morne et aux crepes de classiques.

Si le Carnaval des rues menace d'être en désétude à Québec et qui sera bientôt à l'état de légende, il n'en est pas de même de celui qui s'égayé, bien à

couvert, au flamboiement du gaz. Alors redeunt saturnia regna. — là c'est la joie pour tout le monde et à tout prix, chaque quartier a ses bals, on danse partout et fort.

Suivons cette foule légère et ébriante et assistons avec elle jusqu'à la fin du bal qui va commencer.

Voyez ces jeunes muscadins qui guettent les masques à leur arrivée au bal. La curiosité sera bien de jeu, car la température a fait cacher les costumes sous d'amples manteaux qui laissent à peine passer un bout d'écharpe et ne permettent de juger qu'un petit pied féminin légèrement chaussé. On se baisse vainement pour mieux voir le visage de la pierrette qui disparaît sous le masque et le cache-nez.

Si vous êtes avides de connaître ces frais minois, suivez les au bal, et alors comme le papillon sorti de sa larve, vous retrouverez toutes ces joyeuses filles, débarrassées de la chaude enveloppe qui les protégeait contre le froid, vous apparaitre vives, provoquantes, et exécutant sous vos yeux ces fantastiques danses qui stupéfient les plus forts clowns.

On est pressé, bousculé, par la foule qui s'entasse. Au milieu de l'épouvantable vacarme de cette joie qui couvre même les puissants accords de l'orchestre, voyez tout à coup les masses reculer devant un flot de déguisés qui vient d'entrer au bal. — Place, aux rois de la fête ! C'est la bande des excentriques ! Leurs costumes ont été longuement étudiés pour obtenir un effet de sensation à l'entrée dans la salle, aussi s'andine-t-on devant la supériorité, et ils forment l'aristocratie de ce peuple de fous. — Alors le délire monte encore et les danses furieuses vont écraser l'inopérant spectateur qui se laisse surprendre dans leurs évolutions. — S'il veut échapper au péril, qu'il se réfugie au plus vite dans le foyer. Là, tout est calme et plus mystérieux ; les visages sont masqués, mais le domino et l'habit noir ont seuls droit d'entrée. Les mots s'échangent à voix basse ; les dénonciations, les confidences, les interrogations se glissent à l'oreille en passant par la dentelle d'un loup. Regardez les yeux étonnés, les bouches béantes de tous ceux qui écoutent, ce sont des gens fort intrigués de s'entendre conter tant de secrets de vie privée qu'ils croyaient bien enfouis.

Mais sur les cinq heures du matin, quel est cet épouvantable bruit qui vient tout à coup ébranler l'édifice ? C'est le galop final ! Venez vite, de loin, de bien loin surtout assister à ce dernier et fantastique spectacle qui doit terminer la fête. Voyez cette formidable troupe de danseurs qui se précipite avec la force du boulet, tout est balayé sur son passage ! Malheur à ceux qui tombent, ils ne se relèveront plus qu'broyés, quand l'avalanche aura passé sur leurs corps. Tout sera fini quand vous aurez assisté au dernier spectacle de la soirée. Le froid qui, les guette à la porte a rendu bien muets tous ces masques si ébriants naguère. La gaieté vient de disparaître sous les paletots et mantelets qui recouvrent les costumes maintenant fripés.

J'oubliais de vous parler de ces nombreuses vieilles filles qui faisaient tapage, les bancales et les bossues vont donc avoir encore quarante jours devant elles pour méditer sur leur mariage futur. Elles pérons que Pâques arrivées, les vieux garçons seront loin d'exiger ces trente qualités qui d'après Nivisant (*Sylvae Nuptiale*) constituent la femme parfaite.

Après tout, ils seraient trop difficile d'exiger ces trente qualités car la belle Hélène même qui passe pour avoir été la plus belle femme depuis la création n'en possédait que vingt-sept. Si quelque lectrice curieuse, pour savoir dans le silence du cabinet, si elle possède ces trente qualités, me demande de lui en donner la liste par écrit, je m'empresserai de lui en faire l'énumération en latin.

RIMOUSKI.

RECTIFICATION.

Nous sommes fâchés d'avoir dit dans l'avant dernier numéro que la petite Anabella (comtesse de Mont-Joli) s'était vantée d'avoir refusé messieurs Fiset et Huot. Nous espérons que nos lecteurs nous pardonneront cette erreur. Nous saisissons cette occasion pour annoncer aux jeunes lions de Québec le départ prochain de la Comtesse de Mont-Joli qui doit avoir lieu, nous dit-on, mercredi le 14 février, immédiatement après la distribution des cendres. On nous informe qu'elle reviendra à Pâques, ou à la Trinité.

DINER DE COCHON.

Mardi, M. Cochon avait 25 convets à sa table, sur laquelle était servi les mets les plus délicieux. Voici menu.

POTAGES.

Bouillon de rognons de Cochon.

VIANDES.

Soc de cochon, côtelette de cochon, jambon de cochon, pieds de cochon à la St. Ménéould, tête de cochon salé, ditto fromage, ditto farine. Bajoues roties, bajoues bouillies, ragoût de pattes de cochon, ragoût de boulettes de cochon, queues de cochon.

ENTRÉE.

Gelée de pattes de cochon, rate de cochon saute, Filets de cochon épicés.

DESSERT.

Blanc manger à la grosse de cochon, riz de cochon et cent autres cochonneries. L'harmonie la plus parfaite présida au festin.

CORRESPONDANCE.

Monsieur l'éditeur, Un mot à propos de M. Edouard Roy qui possède l'art de se faire suivre par les chiens. Il paraît que ce M. n'a guère goûté cette plaisanterie et je prévois votre collaborateur de Montréal qu'il n'a qu'à se bien cacher, car M. Roy a maintenant à ses trousses un chien enragé qu'il doit lancer sur lui dès qu'il aura identifié. C'est un énorme mâtin qu'il a capturé dans un de ses voyages hispano-nadares.